

Le Buisson ardent

Malgré certaines apparences de rigueur dialectique, les considérations qui suivent ne cherchent pas à développer une construction savamment cohérente, - une philosophie des choses. Mais elles prétendent au contraire relater une expérience psychologique directe, - juste assez réfléchie pour devenir intelligible et communicable sans perdre sa valeur objective et indiscutable de document vécu.

Ce que je me propose, au long de ces pages (dans l'espoir que mon « cas » fasse reconnaître, ou même naître, beaucoup d'autres cas semblables), c'est tout simplement de montrer comment, à partir d'un point d'ignition initial - congénital - le Monde, au cours de toute ma vie, par toute ma vie, s'est peu à peu allumé, enflammé à mes yeux, jusqu'à devenir, autour de moi, entièrement lumineux par le dedans.

Progressive expansion, au sein de tout être et de tout événement, d'une mystérieuse clarté interne qui les transfigurait. Mais, plus encore, variation graduelle d'éclat et de teinte liée au jeu compliqué de trois composantes universelles : le Cosmique, l'Humain et le Christique, - explicitement présentes en moi (au moins la première et la dernière) dès les premiers instants de mon existence, mais dont il m'a fallu plus de soixante années d'effort passionné pour découvrir qu'elles n'étaient que les approches ou approximations successives d'une même réalité de fond...

Pourpres lueurs de la Matière, virant insensiblement à l'or de l'Esprit, pour se muer enfin en l'incandescence d'un Universel-Personnel; - tout ceci traversé, animé, embaumé par un souffle d'Union, - et de Féminin.

Telle que je l'ai expérimentée au contact de la Terre, la Diaphanie du Divin au cœur d'un Univers ardent. - Le Divin rayonnant des profondeurs d'une Matière en feu :

Voilà ce que je vais essayer de faire entrevoir et de faire partager ici.

Les Moulins, 15 août 1 950